



Synchronion

by otimon

Des plans clairs pour les transports publics

Trucs et astuces

Build 2026-08-25d · 25 août 2026

Otimon GmbH

Ahornstrasse 2 · 6003 Luzern

info@otimon.ch · www.synchronion.ch

Ce recueil rassemble des tours de main qui rendent le travail dans Synchronion plus rapide et le résultat plus net. Il suppose connus les outils présentés dans le manuel.

Saisir rapidement les horaires

Pour l'aller, une seule heure suffit; Créer l'aller complète le reste à partir des temps de parcours et d'arrêt mémorisés. Cela épargne la saisie de chaque minute.

Les heures se saisissent avec la touche de tabulation: elle suit le déroulement de la course, du départ de la première station au passage par l'arrivée et le départ de chaque station intermédiaire, jusqu'à l'arrivée à destination, puis en sens retour. Inscrire un nombre, tabulation, nombre suivant, et la main reste sur le pavé numérique.

S'il reste des xx quelque part sur le graphique, une heure y est encore ouverte. Cet indicateur est le contrôle le plus rapide sur tout un plan; ce n'est qu'aux passages sans arrêt qu'aucune étiquette ne figure, parce qu'aucune heure propre n'y s'applique.

Si un seul champ doit être renseigné, un double clic dessus suffit; Synchronion y inscrit la valeur mémorisée pour cette station et ce mode de transport précisément.

Plus les heures sont saisies souvent, meilleures deviennent les propositions, car Synchronion retient les temps de parcours et d'arrêt d'un projet à l'autre. Transmis par la bibliothèque, ce fonds d'expérience profite à toute l'équipe.

Les valeurs mises en évidence en orange dans la colonne Comparaison avec la mémoire montrent où une saisie s'écarte de la valeur habituelle. C'est un contrôle rapide contre les fautes de frappe.

Pour un horaire symétrique, Définir le retour automatiquement et la saisie de l'aller suffisent; le retour naît de lui-même en miroir.

Pour un train suivant à la cadence semi-horaire, Copier la ligne avec un décalage de 30 minutes suffit, au lieu de retracer et de resaisir la ligne.

Une mise en page nette

Les nœuds déterminent leur taille eux-mêmes, d'après le nombre de lignes qui y aboutissent. Intervenir à la main ne vaut la peine que si le résultat ne plaît vraiment pas.

Si des coudes ou des superpositions apparaissent dans les lignes, c'est le plus souvent que les nœuds sont trop proches les uns des autres, ou placés de telle sorte que les angles de 0, 45 et 90 degrés ne peuvent plus être respectés. Il est alors utile d'écarter les nœuds concernés, plutôt que de travailler sur les lignes elles-mêmes.

Après le déplacement de plusieurs nœuds, Trier rétablit d'un clic un ordre net des lignes, sans qu'il faille réordonner chaque ligne séparément. On peut essayer le tri sans crainte: il n'adopte une nouvelle disposition que si elle présente de façon mesurable moins de croisements et de superpositions, et signale sinon que tout reste inchangé.

Les lignes tirées à la main restent à leur place lors du tri. Qui veut conserver un ordre volontairement établi tire une fois lui-même les lignes concernées sur leur slot; elles comptent ensuite comme points fixes autour desquels le tri s'organise.

Lors de la pose de nouveaux nœuds, la grille aide: elle montre exactement le quadrillage sur lequel se placent nœuds et lignes, et maintient des écarts réguliers. Elle n'apparaît pas dans l'exportation.

Pour déplacer la vue, on maintient la barre d'espace enfoncée, comme dans les programmes graphiques. Cela fonctionne avec chaque outil, même en pleine trace d'une ligne. En traçant jusqu'au bord de l'image, la vue se déplace de toute façon d'elle-même.

Centrer ramène tout le graphique dans l'image lorsque la vue s'est perdue au fil du zoom.

Un point de passage conduit une ligne autour des autres de façon ciblée lorsque son parcours direct manquerait de clarté.

Pendant le tracé, la main reste au clavier: N choisit Nouvelle ligne, K l'outil Nœuds, S l'outil Ligne. Lors de la dénomination d'un nouveau nœud, on tape le nom du lieu, on choisit le point d'exploitation avec les touches fléchées et on le reprend avec la touche d'entrée. Un nœud oublié pendant le tracé n'oblige pas à retracer: dans l'outil Ligne, on tire la ligne, la touche Ctrl enfoncée, sur le nœud manquant jusqu'à ce que celui-ci soit encadré de vert, puis on relâche; le nœud est intégré à la ligne à l'endroit qui convient. Cela vaut pour les lignes tracées à la main.

Si la disposition mène dans une impasse, la réinitialisation ne reprend qu'une seule catégorie de façon ciblée, par exemple seulement le tri ou seulement les positions des nœuds; tout le reste est conservé.

Gagner en lisibilité

Les nœuds et les tronçons masqués condensent un graphique sur un corridor ou sur quelques lignes. Les données sous-jacentes restent alors intégralement conservées.

Pour qu'il reste visible où mène une ligne masquée, l'outil Raccordement la montre comme un embout légendé; la destination s'y ajuste. Si de nombreux embouts sont affichés, une commande de la barre latérale les masque de nouveau ensemble.

Les stations petites mais desservies ont leur place sur un tronçon comme arrêts intermédiaires, plutôt que d'être dessinées comme des nœuds propres. Cela garde le graphique calme.

Si la gare et la gare routière sont si proches que deux nœuds rendent le graphique agité, on les regroupe en un nœud de correspondance: les sélectionner avec Ctrl dans l'outil Nœuds et appuyer sur Regrouper. Les données des lignes restent intactes, le projet peut donc toujours être restitué à un système de planification.

Une station traversée sans arrêt se marque dans la fenêtre Modifier la ligne par la case Passage sans arrêt; elle ne porte alors pas d'heures propres, et les champs de la ligne sont vidés. Le temps de parcours du tronçon plus long appartient aux deux arrêts qui l'encadrent, sinon il manque pour le retour.

Dans les zones denses, l'outil Étiquette horaire écarte les étiquettes horaires qui se recouvrent. Une étiquette masquée par inadvertance reste reconnaissable à son cadre en tirets et revient d'un clic.

Des vues de corridor lisibles

Chaque vue de corridor doit être condensée sur un corridor. Afficher d'abord les lignes du corridor, puis reprendre les colonnes avec Lignes → colonnes; ainsi disparaissent toutes les stations qui ne desservent que d'autres branches. Pour le corridor suivant, la vue actuelle s'enregistre comme vue et une nouvelle s'établit.

Disposer est le meilleur point de départ: les colonnes se placent ensuite dans l'ordre du parcours, la grille de colonnes est activée, et chaque arrêt intermédiaire a sa propre

colonne. Les finesses se règlent en tirant les colonnes, les désignations de lignes et les points; l'aperçu en ombre montre toujours où l'élément va se poser.

Si les arrêts intermédiaires de deux lignes ne s'alignent pas proprement l'un sous l'autre, le signe plus sous le graphique insère une colonne vide; on tire ensuite les points sur la colonne qui convient.

Le nombre d'arrêts intermédiaires se corrige le plus vite directement sur la bande: un clic en ajoute un, un clic droit en retire un. Le graphique réticulaire et la fenêtre Modifier la ligne indiquent ensuite le même nombre.

Si une désignation de ligne ne convient pas, un double clic dessus modifie son texte; un texte vide laisse la ligne sans étiquette. L'apostrophe du sens opposé n'apparaît pas dans la vue de corridor, où l'aller et le retour portent le même nom.

Il vaut mieux laisser Séparer les itinéraires activé. À partir du nombre d'arrêts et du temps de parcours, Synchronion reconnaît quelles lignes empruntent de façon démontrable des itinéraires différents entre deux nœuds, et donne à leurs arrêts intermédiaires des colonnes propres. Ce qui ne convient pas encore ensuite se règle par des colonnes vides et par le glissement de points isolés, soit nettement moins de travail que sans ce prétri.

Légender clairement les lignes

L'outil Libellé pose une étiquette directement sur une ligne, afin qu'elle soit clairement nommée à l'endroit voulu. Son texte provient du premier mot de la description.

Si le texte déduit ne convient pas, le nom souhaité a sa place dans la description de la ligne; un double clic sur l'étiquette le remplace directement.

Travailler de façon homogène en équipe

La police maison, les couleurs, le style des nœuds et l'habillage se règlent une fois et se sauvegardent comme jeu de réglages. Les nouveaux projets démarrent alors aussitôt dans la bonne présentation.

Une ossature de nœuds récurrente se dépose comme modèle; les projets futurs s'appuient dessus.

Si la bibliothèque est transmise, tous travaillent avec les mêmes jeux, les mêmes modèles et le même fonds d'expérience de temps de parcours et d'arrêt.

Si un projet est transmis à une équipe d'une autre langue, il vaut la peine de l'établir dans la langue de celle-ci: l'interface suit aussitôt le choix de la langue sur l'écran d'accueil, tandis que les désignations des modes de transport nées à l'établissement restent en place comme données du projet.

Sous Modes de transport utilisés, les groupes et les pays se restreignent au nécessaire, par exemple à la seule Suisse et au seul trafic ferroviaire. Le positionnement et les propositions gagnent ainsi en rapidité et en justesse; l'affichage du bas indique le nombre de points de desserte actifs.

Travailler en sécurité et sans connexion

Activer la sauvegarde auto et désigner une fois un fichier avec Choisir la cible ..., de préférence dans un dossier synchronisé. Il est ensuite écrasé silencieusement: une sauvegarde à jour plutôt que de nombreuses copies.

Le projet proprement dit est le fichier JSON enregistré. C'est par lui que l'on sauvegarde et que l'on échange, car tout s'exécute localement sur l'appareil. Un bouton Enregistrer orange

rappelle qu'un tel fichier n'existe pas encore; après le premier enregistrement, il redevient bleu.

À la sortie par Vers la page d'accueil, le chemin Enregistrer et revenir passe d'un seul mouvement par la boîte de dialogue de fichier, et ensuite seulement vers l'écran d'accueil. Si la boîte de dialogue est annulée, l'application reste dans le projet, rien n'est donc perdu.

Après une fenêtre fermée par inadvertance, il suffit d'ouvrir Synchronion de nouveau: le dernier écran affiché revient. Pour clore un projet, ou sur un ordinateur partagé, Vers la page d'accueil met fin au travail; l'état conservé est alors abandonné.

Après un import de données horaires, l'appariement proposé entre l'aller et le retour doit être vérifié en premier. Les heures des lignes importées sont verrouillées dans la fenêtre Modifier la ligne; les heures inscrites sur le graphique se modifient au besoin avec l'outil Étiquette horaire.

À l'exportation

Dans l'aperçu, la légende se pousse à un endroit libre et le graphique réticulaire se met à l'échelle à ses poignées d'angle, jusqu'à ce que la répartition convienne. Avec Adapter les polices, le titre, la légende, le nom du projet et la date se règlent séparément.

Le zoom de l'aperçu ne modifie que la vue, pas l'exportation. Si la disposition s'est embrouillée, Réinitialiser la disposition la rétablit.

Les lignes d'exemple de la légende ont toujours l'épaisseur de trait avec laquelle les lignes apparaissent sur la feuille. Lors de la réduction du bloc d'en-tête, seuls les textes et le logo suivent, les lignes restent à l'échelle; si les rangées paraissent de ce fait trop serrées, la légende est simplement choisie trop petite.

Le dernier format de feuille utilisé s'applique de nouveau aux nouveaux projets au démarrage suivant, et les boîtes de dialogue d'enregistrement pour le projet, le graphique et le fichier de visualisation reviennent séparément au dernier dossier utilisé. Un emplacement de dépôt établi une fois se conserve ainsi d'une session à l'autre.

Pour des dimensions de traceur ou de bannière hors des séries normalisées, le format libre en tête de la liste des formats suffit; la largeur et la hauteur s'y inscrivent en millimètres et s'enregistrent avec le projet.

Qui veut seulement montrer un résultat transmet le fichier de visualisation plutôt qu'un PDF. Le destinataire n'a besoin d'aucun accès, peut basculer entre graphique réticulaire et vue de corridor et zoomer, mais ne peut rien modifier. La case cochée lors de la création décide s'il peut en produire lui-même un PDF et un SVG.